



Cliniques  
universitaires  
Saint-Luc



Centre du Cancer  
CLINIKES UNIVERSITAIRES ST-LUC

Communiqué de presse  
25 janvier 2013

## Cancer de la prostate : surveiller, ne pas traiter. Facile à dire mais pas facile à faire...

Récemment, le Centre fédéral d'expertise des soins de santé (KCE) recommandait de ne pas traiter les cancers de la prostate non agressifs et bien localisés. Une attitude irresponsable ? Une approche nouvelle ? Pas du tout ! Depuis 2002, les urologues des Cliniques universitaires Saint-Luc proposent à de nombreux patients souffrant d'un cancer de la prostate une surveillance active plutôt qu'un traitement agressif.

« Lorsque nous annonçons à un patient qu'il souffre d'un cancer de la prostate et que nous lui proposons de ne pas le traiter, son incompréhension et son inquiétude sont grandes, explique le Pr Bertrand Tombal, chef du Service d'urologie des Cliniques universitaires Saint-Luc. Dès que nous lui expliquons que nous ne le laissons pas tomber, mais que, bien au contraire, nous allons le suivre régulièrement et de manière très approfondie, il est rassuré et totalement confiant dans ce type de prise en charge. Nous lui rappelons en outre le fondement de la médecine hippocratique : ne pas faire pire que la maladie elle-même ».

### Surveiller plutôt que soigner : très compliqué à réaliser !

« Pratiquer la surveillance active est facile à dire, mais pas facile à faire », souligne le Pr Bertrand Tombal. Cela nécessite une infrastructure et un soutien complexes. Aux Cliniques universitaires Saint-Luc, chaque patient est pris en charge par une équipe multidisciplinaire ; il se trouve au centre d'un réseau d'infirmiers coordinateurs de soins, d'oncopsychologues, de radiologues, d'urologues, de kinésithérapeutes coach sportifs... qui l'entourent pour lui expliquer la prise en charge, répondre à ses questions, le rassurer, l'aider à corriger ses facteurs de risques (liés souvent à une mauvaise hygiène de vie) et mettre en place un monitoring par imagerie médicale de pointe pour surveiller l'évolution du cancer.

Les Cliniques universitaires Saint-Luc proposent la surveillance active à leurs patients **depuis dix ans**. Ce type de prise en charge a fait ses preuves et est très performante. Elle demeure pourtant rare en Belgique et en Europe, à l'exclusion de l'Angleterre et des Pays-Bas, où la tendance de proposer un traitement à tout le monde est majoritaire.

Pourquoi cette pratique n'est-elle pas plus répandue ? « Tout simplement parce que les prestataires de soins ne sont pas suffisamment équipés et ne prennent pas le temps de mettre tout cela en place... », répond le Pr Tombal.

Infos

Pr Bertrand Tombal, chef du Service d'urologie des Cliniques universitaires Saint-Luc, tél. 02 764 55 40, [bertrand.tombal@uclouvain.be](mailto:bertrand.tombal@uclouvain.be)



### Contact Presse

Cliniques universitaires Saint-Luc (UCL) – avenue Hippocrate 10 – 1200 Bruxelles  
Service communication : Géraldine Fontaine  
[geraldine.fontaine@uclouvain.be](mailto:geraldine.fontaine@uclouvain.be)  
☎ 02 764 11 95 - 📠 02 764 89 02 - [www.saintluc.be](http://www.saintluc.be)